

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 34 (1988)
Heft: 4

Rubrik: Les arts

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

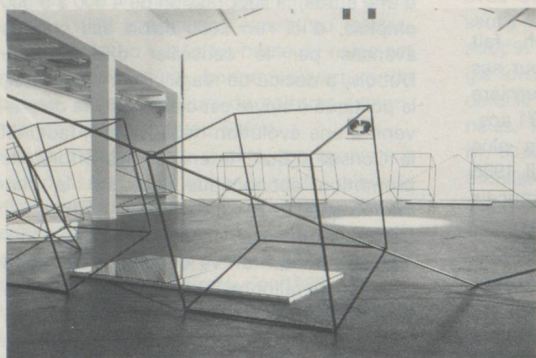
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Gianfredo CAMESI

L'accueil au Centre culturel suisse de Paris de « l'Espace Psychobiochromatique » intitulé « Lambda », exposé précédemment à Tokyo révélera aux visiteurs peu informés l'importance de cet artiste d'origine tessinoise mais vivant à Paris en alternance avec de nombreux séjours d'étude à l'étranger.

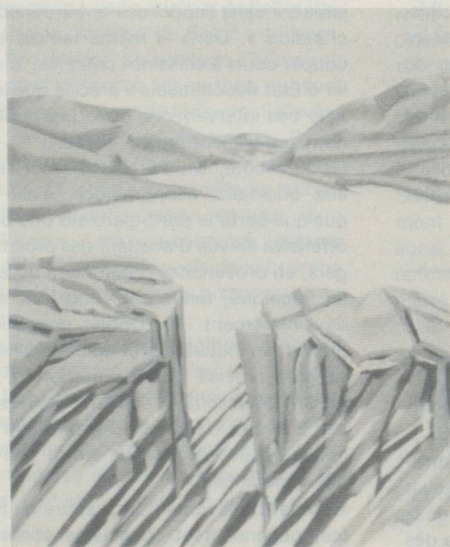
S'écarter d'un fréquent expressionnisme où l'inconscient est maître de jeu, les organisateurs ont voulu souligner cette fois-ci la toute puissance de l'esprit.

Comment définir brièvement l'œuvre exposée ? Peut-être une vision architecturée de l'espace, composée d'éléments empruntés à la sculpture et à la peinture : en fait une vaste circonférence formée de

cubes, dont seules les arêtes sont indiquées par des tiges de métal, reliés entre-eux par d'autres tiges et surplombant des volets de deux surfaces peintes et diversifiées, traités par la technique « action huile sur toile » (c'est à dire au tube et à la main) sous l'aspect de petites croix inscrites dans un carré sous-jacent. L'ensemble parfaitement symétrique, est orienté autour d'un axe idéal composant une sorte d'antichambre menant au centre visuel.

Camesi est un héritier de l'esprit de la Renaissance qui aspire à l'universel et sa nature est nettement apollinienne ; aussi éloigné des fariboles du moment que de la recherche de la petite sensation, il va son chemin, soutenu par une solide conception philosophique, à travers les brillantes étapes de sa carrière, dont la très belle et importante exposition du Musée Rath à Genève en 86 consacrée au « Théâtre des Signes » est un des sommets.

Parmi les artistes suisses de renom international, Camesi est certainement l'un des plus significatifs actuellement. (Centre culturel suisse, 38, rue des Francs Bourgeois, 75003 Paris.)



WOLF

Pour ceux qui connaissent bien l'œuvre de ce peintre, ses grandes architectures un peu évanescences, ses dunes et ses ergs troublés par le simoun, les dernières toiles qu'il expose à la Galerie Jean Peyrole réservent une grande surprise. Le camaïeu ocre ou bleu qui était de règle dans ses précédentes toiles est désormais rompu par de larges stries faisant barrière au premier plan, éclatantes de couleurs pures, rouges, bleus, jaunes ; changeant ainsi totalement la signification du sujet ; ce qui subsistait de réalisme dans les précédentes peintures - encore que les architectures fussent plutôt fantasmagoriques - est neutralisé par cet élément hétérogène qui le tire vers l'abstraction.

Comme si l'artiste, craignant un sentiment de répétition à rester trop terrien avait rompu les amarres pour naviguer grand large. On l'y suit avec plaisir et confiance.

(Galerie Jean Peyrole, 14, rue de Sévigné, 75014 Paris.)

Jean-Marie MEISTER

La carrière de ce peintre jurassien-parisien semble osciller entre deux pôles : l'extrême rigueur et la liberté la plus totale. Depuis plusieurs années la forme a pris sa signification maximale - qui était celle de ses débuts - mais entre deux tout son lyrisme s'est exprimé par la couleur en style tachiste. Les toiles qu'il vient de montrer à la Galerie Yves Gaston appartiennent à cette époque : les années 60.

Le motif coloré employé itérativement remplit toute la surface et grâce à l'imagination et le goût du peintre y crée un climat onérique mystérieux. Il faut naturellement replacer ces recherches dans l'atmosphère des années où la vérité venait d'outre-atlantique. Mais on ne peut que louer Meister des aboutissements d'alors et du courage qu'il eut d'en quitter la trop grande séduction pour accéder au dépouillement actuel qui touche à l'ascèse.

(Galerie Yves Gaston, 12, rue Bonaparte, 75006 Paris.)

